

amment, le docteur Groneman, président de la Société archéologique de Djogjakarta ; les temples de Singosari, Toempang, Kidal ; enfin le Tjandi Panataran, qui représente un stade plus avancé de l'art javanais. Nous avons terminé notre excursion par un séjour à Bali, dont le résident, M. Liefrinck, auteur d'un ouvrage approfondi sur l'île qu'il administre, a mis la plus délicate obligeance à nous en faire connaître les coutumes et les institutions.

IV

La diversité des travaux que le Directeur de la Mission a pour fonction d'apprécier, lui fait un devoir de prendre contact avec toutes les parties de l'Indo-Chine. C'est seulement par un examen personnel qu'il peut se rendre compte de l'état vrai des questions et juger sainement des méthodes et des solutions qui lui seront offertes. C'est aussi en établissant des relations amicales avec les travailleurs épars dans toute la péninsule qu'il peut réussir à exciter les initiatives, à discipliner les vocations et à coordonner les efforts. Ces raisons m'avaient de bonne heure suggéré et vous avaient fait approuver l'idée d'un voyage circulaire en Indo-Chine, qui me permit de connaître *de visu* les antiquités Chames de l'Annam, les principales races du Tonkin, les populations et les monuments du Laos. M. le capitaine de Lajonquière, revenu du Tonkin, devait me prêter le secours de ses connaissances topographiques et de sa longue expérience des choses du pays.

Partis de Saigon le 16 octobre 1899, nous sommes arrivés à Hanoi le 18 janvier 1900, ayant ainsi achevé de parcourir en trois mois toute la côte d'Annam. Nous avons fait un relevé complet des monuments Chams et estampé toutes les inscriptions.

Les monuments Chams sont nombreux en Annam, de Phan-Thiet au Sud à Dong-Hoi au Nord. Les provinces les plus riches sont celles de Quang-Binh et de Quang-Nam. Voici la liste des antiquités les plus remarquables :

BINH-THUAN

Tours de Pho-Hai, près de Phan-Thiet.

KHANH-HOA

Temple de Po-klong-Garai, près de Phan-Bang ;
Temple de Po-Romé, près de Phan-Bang ;

Tours de Hoa-Lai, près de Phan-Bang ;
Temple de Po-Nagar, à Nha-Trang.

PHU-YEN

Tour de An-Tinh.

BINH-DINH

Tours de Hon-Than, près de Qui-Nhon ;
Tours d'Argent, près de Binh-Dinh ;
Tour de Thua-Thieng, près de Binh-Dinh ;

Tours de Vang-Thuong, près de Binh-Dinh ;
Tour de Cuirre, près de Binh-Dinh ;
Tour d'Or, près de Binh-Dinh.

QUANG-NAM

Tours de Cuong-My ;
Tours de Qua-My ;
Ruines de Dong-Duong ;

Tour de Tim-Son ;
Ruines de My-Son ;
Tour de Bang-An.

QUANG-BINH

Grottes à inscriptions de Phong-Nha et de Lac-Son.

En comptant les édifices, les inscriptions détachées et les sculptures, nous arrivons à un total d'environ 180 numéros pour l'Annam.

Les temples Chams sont généralement situés sur des hauteurs qui dominent un vaste horizon. Bâti en briques, avec ou sans interposition de pierres, ils sont, à la seule exception de la tour orthogonale de Bang-An, sur plan carré, avec un porche saillant sur la face Est et une fausse porte sur chacune des autres faces. Le sanctuaire est une salle carrée, nue, obscure, dont la voûte a la forme d'une haute pyramide; à l'extérieur, elle dessine une série d'étages superposés, en retrait l'un sur l'autre, et dont la décoration reproduit celle de l'étage inférieur. Ordinairement, chaque étage a sur ses quatre faces une niche abritant une figure de pierre ou de brique. L'amortissement des arcades est toujours en arc brisé. Toutes les voûtes sont à joints parallèles.

Si l'aspect général est le même partout, la variété des détails révèle au contraire l'effort continu et souvent heureux d'un esprit inventif. Tantôt les formes sont massives et trapues, tantôt elles sont légères et élancées. Ici les pilastres, d'une simplicité sévère, montent d'un seul jet jusqu'à la corniche; là ils sont chargés de moulures et d'ornements. L'arcade des portes se modifie d'un édifice à l'autre: ici elle est simple et régulière; ailleurs elle devient double, triple, quadruple, s'élargit, s'épaissit, ondule, prend la forme de guirlandes de feuillage ou de serpents entrelacés.

Ces modifications, que je ne fais qu'indiquer sommairement, paraissent marquer les moments successifs d'une évolution régulière. Il me semble possible, en partant du prototype donné par les monuments javanais et en s'aidant des indications chronologiques fournies par les inscriptions, de faire l'histoire de cet art Cham, qui est un des aspects les plus intéressants de la civilisation en ce pays. Cette étude permettra également de préciser quelques traits de l'histoire religieuse de ce peuple, entre autres l'introduction d'éléments vishnuites et bouddhistes dans le culte fondamental, qui est l'adoration de Çiva, principalement sous la forme du linga. Dès maintenant, nous avons achevé une carte archéologique de l'Annam (abstraction faite des antiquités annamites), qui paraîtra prochainement. Dans quelques mois, nous aurons fait le même travail pour le Laos. Enfin, dans la seconde partie de l'année, M. de Lajonquière se rendra au Cambodge pour dresser l'inventaire et la carte des monuments Khmers. Listes et cartes, complétées par de nouveaux renseignements et de nouvelles découvertes, serviront de base à un inventaire descriptif des monuments Khmers et Chams de l'Indo-Chine. Elles auront, en outre, l'avantage immédiat de fixer l'état des monuments et de permettre des mesures de surveillance et de conservation.

V

Tels sont, Monsieur le Gouverneur général, les voyages d'études effectués au cours de l'année dernière. Il me reste à vous faire connaître l'état des services intérieurs de la Mission.

Bibliothèque. — Nous nous proposons de rassembler dans la bibliothèque de la Mission tous les ouvrages de quelque importance concernant l'Extrême-Orient. Notre collection de manuscrits comprend déjà le fonds cambodgien mentionné plus haut, un petit nombre de manuscrits Chams et les manuscrits rapportés du Tonkin par le capitaine de Lajonquière. Nous avons également commencé une série d'estampages et de photographies.

Notre collection de livres imprimés a compris tout d'abord les dons du Ministère de l'Instruction publique, de l'École des langues orientales, de la Société asiatique, du Musée Guimet, de l'India office. Les Sociétés asiatiques de Batavia, de Londres, de Calcutta, de Ceylan, de Singapour ont bien voulu témoigner de leur intérêt à notre œuvre en nous envoyant leurs publications. Les PP. Jésuites de Shanghai nous adressent leur intéressante collection de dissertations publiées sous le titre de *Variétés sinologiques*.

Ces relations courtoises avec les institutions scientifiques d'Europe et d'Orient sont pour nous un précieux encouragement et une aide efficace. Nous nous attacherons à les développer.

Une plus large dotation de l'article relatif à la bibliothèque nous permettra, pendant la présente année, d'enrichir nos collections d'un grand nombre d'ouvrages que nous mettrons, avec la plus grande libéralité possible, à la disposition des travailleurs.

Musée. — La nécessité d'un musée n'est, croyons-nous, contestée par personne. L'idée de cette création ne date pas d'aujourd'hui; elle a même été sur le point de se réaliser et, avec quelle ampleur, le palais du Lieutenant-gouverneur de la Cochinchine est là pour l'attester. Si elle a échoué, il ne faut attribuer cet insuccès qu'à cette discontinuité dans l'effort qui a